Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

(Vidéo) ‘Finalement’, le dernier film de Claude Lelouch sort le 13 novembre



C’est le 51e long-métrage tourné par le réalisateur qui a fêté ses 87 ans le 30 octobre dernier et qui est venu avec Kad Merad le présenter au Pontet, d’abord aux journalistes vauclusiens à l’Auberge de Cassagne, puis au public venu en foule au cinéma Capitole MyCinewest du Tronquet.

« Le cinéma, c’est mieux que la vie », martèle cette légende vivante du 7e art qui, depuis plus de 60 ans, observe, scrute le genre humain. « Il me fascine avec toutes ses contradictions, à la fois merveilleux et râleur », commente-t-il. Claude Lelouch qui a suivi à moto les coureurs du Tour de France en 1965, qui a décroché la Palme d’Or sur la Croisette à Cannes avec *Un homme et une femme*, qui a filmé les Jeux

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Olympiques de Grenoble en 1968 et les descentes victorieuses de Jean-Claude Killy, d'Annie Famose, des sœurs Goitschel, qui a réalisé les premiers clips (à l'époque on parlait de 'Scopitone') de Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Françoise Hardy, Claude François, Dalida et Sheila.

Pour *Finalement*, une fable musicale avec une partition composée par le trompettiste Abrahim Maalouf et des chansons de Didier Barbelivien. « La musique parle à notre cœur, le scénario à notre cœur », précise le réalisateur. Le pitch du film ? Un avocat, Lino (toute ressemblance avec Lino Ventura ne serait pas fortuite), campé par Kad Merad, plaque tout à la suite d'un problème de santé, une forme de dégénérescence. Il lâche les amarres, jette à l'eau son portable, empoigne sa trompette et part tout seul avec son sac à dos dans une itinérance qui l'amène de Paris au Mont Saint-Michel, aux plages du débarquement, au Mans, dans les environs de Béziers et dans la multitude bigarrée d'Avignon, en plein festival. C'est là, au rythme de ses déambulations qu'il redécouvre les vraies valeurs, l'amour, l'amitié.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



DR

Au fil des séquences, Claude Lelouch fait une série d'allusions, de références, de clins d'yeux à ses anciens films, comme si, au terme d'une vie tout entière vouée au cinéma, la boucle était bouclée. « Je veux remercier le public qui me suit depuis si longtemps, a-t-il confié dans les salons feutrés de l'Auberge de Cassagne. À 87 ans, je vais bientôt franchir la ligne d'arrivée, mais je suis un boulimique de la vie, peut-être ferai-je un autre film, le 52e ? Mais ça prend de l'énergie, du temps d'imaginer une histoire, un sénario, de tout écrire, de réunir les fonds, de faire le casting, de repérer les lieux, de tourner, de monter,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

de trouver un compositeur, de mixer la musique et les images. Je filme comme je respire, je me définis davantage comme un ‘metteur en vie qu’un metteur en scène’. »

Kad Merad l’avoue : « Grâce à la caméra de Claude Lelouch, je me trouve presque beau dans ce film et l’aventure a débuté par hasard. Au lendemain de mon mariage, en Bourgogne, dans le train qui me ramenait à Paris, j’ai rencontré sa femme (l’écrivain Valérie Perrin) et je lui ai confié que mon rêve était de tourner avec lui. Elle l’a appelée et grâce à elle, mon souhait s’est réalisé. D’ailleurs, je porte la veste de Claude dans le film ». Il poursuit : « Tourner avec lui, c’est être sur le qui-vive en permanence. Il faut être disponible, à l’écoute, en fonction de la lumière, du soleil, de la couleur du ciel. C’est un bonheur, c’est spontané, on ne sent pas la fatigue, c’est la fête, on est comme des gamins dans la cour de récréation. »

Claude Lelouch qui « en a gros sur la patate », pousse une gueulante contre tous les interdits de notre société : « On ne peut plus fumer, boire, conduire. Du coup dans mon film Kad-Lino, qui n’en peut plus des contraintes, des obligations, il veut se faire plaisir, briser les barrières, les tabous, les frontières en tous genres, il rencontre son rêve. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Une des scènes du film tournées à Avignon.

Et son voyage l'amène à quitter sa femme (Elsa Zylberstein), sa maman (Françoise Fabian), son ami d'enfance (Michel Boujenah), ses enfants pour tomber sur une fermière (Françoise Gillard de la Comédie Française), son mari (interprété par Firmin Gruss, le fils d'Alexis qui vit à Piolenc), à découvrir qu'il a une sœur (Sandrine Bonnaire).

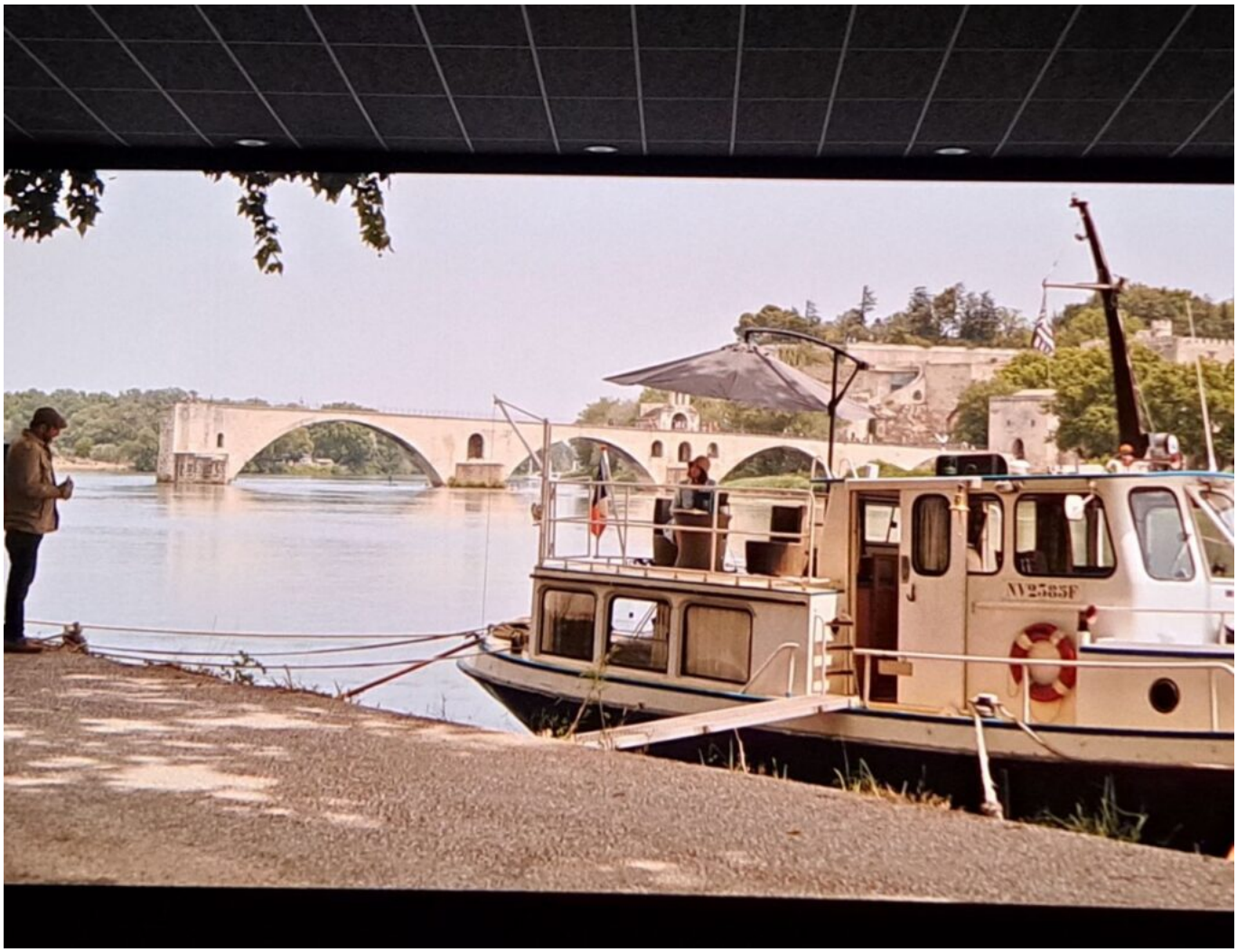
« Finalement, tout ce qui nous arrive, c'est pour notre bien, insiste Claude Lelouch. Le mal est l'inventeur du bien, le chaos est un fertilisateur, le phénix renaît de ses cendres. Mes héros, que ce soit Ventura, Belmondo, Brel ou Trintignant n'ont jamais eu peur de rien. »

Pourquoi Avignon ? « Au départ, je voulais tourner à Venise pendant le carnaval, mais les gens que j'ai rencontrés sur place étaient tellement prétentieux et exigeants, que j'ai laissé tomber les gondoles. En revanche, souvent, je suis venu voir jouer ma fille Salomé qui fait du théâtre, en juillet. J'ai vu et partagé cette ferveur pendant le festival d'Avignon. Quand tout le monde vibre pour cette passion des mots, cette

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

folie des sentiments, cette créativité, cette chaleur au sens propre comme au sens figuré, cette joie de vivre. Les comédiens sont des athlètes et je me dois de filmer leur beauté. On n'est pas au cinéma, on est dans la vraie vie, Rue de la République, Place de l'Horloge comme sur la Bartelasse. »



Scène du film durant laquelle on peut apercevoir le Rhône et le Pont Saint-Bénezet.

« Dans la vie, il y a plus de héros anonymes que de gros dégueulasses, plus de résistants que de collaborateurs, plus de Jean Moulin que de Lacombe Lucien (film tourné en 1974 par Louis Malle dans le Lot et qui parle d'héroïsme et de lâcheté pendant l'occupation nazie) », conclut Claude Lelouch qui, à 87 ans, continue de croire en l'homme, son supplément d'âme et sa générosité.